

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

L. LEGOYT

## **Commerce des métaux précieux (fin)**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 5 (1864), p. 30-34

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1864\\_\\_5\\_\\_30\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1864__5__30_0)

© Société de statistique de Paris, 1864, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

III.

Commerce des métaux précieux.

(FIN.)

France. — Voici, en millions de francs, la valeur, au commerce spécial, du mouvement des métaux précieux de 1847 à 1861 :

Année.	Importation.		Exportation.		Année.	Importation.		Exportation.	
	Or.	Argent.	Or.	Argent.		Or.	Argent.	Or.	Argent.
1847. . . . .	21.0	138.3	33.7	84.7	1855. . . . .	380.9	120.9	162.5	318.1
1848. . . . .	43.8	233.3	5.9	19.4	1856. . . . .	465.0	109.9	89.8	393.5
1849. . . . .	11.9	291.4	5.6	46.9	1857. . . . .	568.7	98.3	122.9	458.1
1850. . . . .	61.0	154.9	44.0	82.3	1858. . . . .	553.6	160.6	66.5	175.6
1851. . . . .	115.8	178.6	31.2	100.7	1859. . . . .	726.8	208.5	187.5	382.0
1852. . . . .	59.2	179.8	42.3	182.6	1860. . . . .	470.5	130.6	158.8	287.8
1853. . . . .	318.8	112.6	29.7	229.5	1861. . . . .	244.0	172.2	267.8	234.0
1854. . . . .	480.7	99.8	64.5	263.6	1862. . . . .	282.8	103.9	195.3	101.6

Ce tableau suggère les observations ci-après : 1° la France a toujours plus reçu qu'exporté de métaux précieux; 2° jusqu'en 1852, elle avait importé plus d'argent que d'or; mais depuis, probablement par suite de la découverte des grands gîtes aurifères du nouveau monde, elle a reçu des quantités énormes d'or; 3° l'importation de l'or a suivi un mouvement assez régulièrement progressif jusqu'en 1859, année de son apogée; une diminution très-marquée s'est manifestée pendant les trois années suivantes (la dernière surtout), probablement, comme en Angleterre, par le fait du ralentissement survenu dans le produit des exploitations aurifères australo-californiennes et dans les échanges avec les États-Unis. En somme, dans la période 1847-1862, elle a importé pour 4,805 millions d'or et pour 2,494 d'argent seulement; la différence est de près du double; 4° un courant en sens contraire s'est produit à l'exportation, c'est-à-dire que la sortie de l'argent a suivi, à partir de 1850, un mouvement presque régulièrement croissant, qui a atteint son apogée en 1857, année de crise commerciale, pour diminuer ensuite assez sensiblement, dans les années suivantes, sauf une recrudescence en 1859. Ainsi, en même temps que la France importait des quantités exceptionnelles d'or, elle perdait la plus grande partie de son approvisionnement d'argent, que l'Angleterre lui *soutirait* pour l'envoyer dans l'Inde. On se rappelle, à ce sujet, que la rareté du métal argent était devenue telle en France, il y a quelques années, que la question avait été sérieusement agitée, dans les conseils du gouvernement, de savoir si la France ne devait pas adopter l'or comme étalon monétaire, et abaisser la valeur intrinsèque de sa monnaie d'argent, pour en empêcher l'exportation. Peut-être la double mesure eût-elle été prématurée et convenait-il d'attendre que les faits prissent une signification plus énergique. Ce qui est certain, c'est que le mouvement a continué depuis, mais dans de moindres proportions. Le gouvernement n'en a pas moins été obligé de remplacer la monnaie d'argent, devenue d'une rareté extrême, par des pièces d'or de même valeur du plus petit module. Mais elle ne le pouvait pour les appoints inférieurs à 5 fr., et la rareté des pièces d'argent représentant ces appoints, est encore, en ce moment, un assez grand embarras pour le commerce de détail. Disons, en passant, que si la France n'avait eu l'avantage des deux étalons, elle n'aurait pu traverser la crise sans avoir recours à des mesures extrêmes, dont un grand trouble dans les rela-

tions commerciales eût été la conséquence inévitable. La Belgique, moins réservée, s'était empressée de supprimer l'or comme monnaie légale, en 1850; elle a été obligée de le rétablir, en 1862, au moins en ce qui concerne l'or français.

Si l'on fait la somme des deux métaux, on trouve que le mouvement constaté par la douane a oscillé ainsi qu'il suit de 1847 à 1862.

ANNÉES.	Importation.	Exportation.	ANNÉES.	Importation.	Exportation.
1847. . . . .	159.3	118.4	1855. . . . .	501.8	480.6
1848. . . . .	277.1	25.3	1856. . . . .	574.9	483.3
1849. . . . .	303.3	52.5	1857. . . . .	667.0	581.0
1850. . . . .	215.9	126.3	1858. . . . .	714.2	242.1
1851. . . . .	294.4	131.9	1859. . . . .	935.3	569.5
1852. . . . .	239.0	224.9	1860. . . . .	601.1	446.6
1853. . . . .	431.4	259.2	1861. . . . .	416.2	501.8
1854. . . . .	580.5	328.1	1862. . . . .	386.7	296.9

Il résulte de ces chiffres: 1<sup>o</sup> que le mouvement, à la fois à l'entrée et à la sortie, a atteint son apogée en 1859; 2<sup>o</sup> que l'importation a été constamment supérieure à l'exportation; 3<sup>o</sup> que la plus grande différence a porté sur l'année 1858 et le moindre écart sur 1852; 4<sup>o</sup> que le total, pour la période entière, a été de 7,298.1 millions pour l'importation et de 4,868.4 pour l'exportation.

*Hollande.* — Le tableau ci-après (en millions de francs) indique, pour la période 1854-1859, les entrées et sorties de métaux précieux.

ANNÉES.	Importation.	Exportation.	ANNÉES.	Importation.	Exportation.
1854. . . . .	38.4	39.3	1857. . . . .	34.1	45.2
1855. . . . .	7.3	41.8	1858. . . . .	71.8	15.5
1856. . . . .	19.9	29.0	1859. . . . .	30.1	32.2

D'après ces données, l'exportation a été supérieure à l'importation, sauf accidentellement en 1858. C'est la seule observation précise et caractérisée à laquelle elles donnent lieu, les oscillations, d'une année à l'autre, étant très-considérables et semblant indiquer que le commerce des métaux précieux, en Hollande, n'a rien de commun avec l'ensemble des échanges.

*Russie.* — Nous puisons à la même source (*Statistical tables*, 1861) le document ci-après, relatif au courant officiel des métaux précieux en Russie. Il importe de ne pas oublier, pour apprécier les résultats qui suivent, que la Russie produit des quantités notables de ces métaux.

ANNÉES.	Importation.		Total.	Exportation.		Total.
	Or.	Argent.		Or.	Argent.	
1853 . . . . .	88.5	16.5	105.0	28.1	2	28.1
1854 . . . . .	19.5	5.9	25.4	48.2	0.3	48.5
1855 . . . . .	2.4	5.3	7.7	24.5	0.3	24.8
1856 . . . . .	17.4	48.1	65.5	23.1	0.3	23.4
1857 . . . . .	15.5	20.0	35.5	89.5	6.1	95.6
1858 . . . . .	4.5	22.1	26.6	118.2	6.2	124.4
1859 . . . . .	5.5	6.0	11.5	114.1	1.7	115.8

Les faits dominants de ce tableau sont ceux-ci: 1<sup>o</sup> à partir de 1854, la Russie a importé plus d'argent que d'or, précisément au moment où le phénomène contraire se produisait dans la plupart des autres États européens; 2<sup>o</sup> elle a constamment, et dans des proportions considérables, exporté plus d'or que d'argent. La possession du métal argent est, en effet, beaucoup plus utile dans un pays où il forme l'étalon monétaire et où l'or est à peu près inconnu dans les classes moyennes

et inférieures de la société, que ce dernier; 3<sup>o</sup> pendant que l'importation, après avoir fortement diminué en 1854 et 1855, années de la guerre de Crimée, oscille, sans mouvement bien marqué, dans le reste de la période, l'exportation s'élève très-sensiblement de 1857 à 1859. C'est l'indice de fortes importations de marchandises après la guerre.

En 1859, le mouvement s'est réparti ainsi qu'il suit d'après la nature des frontières.

Importation par	{ d'Europe . . . .	11.2
les frontières .	{ d'Asie . . . . .	0.3
Exportation par	{ d'Europe . . . .	96.2
les frontières .	{ d'Asie . . . . .	49.6

*Suède.* — Le commerce des métaux précieux s'est liquidé, de 1853 à 1859, par les sommes ci-après :

ANNÉES.	Importation.	Exportation.	Total.
1853 . . . . .	11.0	3.6	14.6
1854 . . . . .	25.7	4.3	30.0
1855 . . . . .	9.8	0.05	9.8
1856 . . . . .	0.5	16.8	17.3
1857 . . . . .	0.2	16.3	16.5
1858 . . . . .	2.9	1.3	4.2
1859 . . . . .	0.4	5.8	6.2

Ce document ne donne lieu à aucune observation. Il est évident qu'en Suède, le mouvement des métaux précieux ne se rattache pas à celui du commerce, et qu'il subit des influences purement accidentelles.

## II. PAYS HORS D'EUROPE.

*États-Unis.* — D'après le *Merchant's Magazine* de juin 1863, le mouvement extérieur des métaux précieux se serait liquidé ainsi qu'il suit dans les deux périodes 1821-1849 et 1849-1862 (valeurs en francs.).

	1821-1849.	1849-1862.
Importation . . . . .	1,336,878,186	717,225,192
Exportation . . . . .	956,399,315	2,846,020,431

Ainsi l'importation, sensiblement supérieure à l'exportation dans la première période, lui devient énormément inférieure dans la seconde. Ce phénomène a son explication dans l'exploitation des gîtes californiens, dont les produits ont été, en grande partie, expédiés en Europe et en Asie. On en trouve la preuve dans le tableau ci-après des exportations de l'or de 1848 à 1862 (valeurs en millions de fr.).

1848 . . . . .	83.7	1856 . . . . .	242.2
1849 . . . . .	28.6	1857 . . . . .	366.2
1850 . . . . .	39.7	1858 . . . . .	278.8
1851 . . . . .	156.3	1859 . . . . .	338.7
1852 . . . . .	226.3	1860 . . . . .	352.5
1853 . . . . .	145.7	1861 . . . . .	157.9
1854 . . . . .	219.4	1862 . . . . .	195.0
1855 . . . . .	297.9		

*Inde anglaise.* — Le document ci-après confirme ce que nous avons dit, dans le cours de cette étude, de l'influence de cette vaste possession coloniale de l'Angleterre, comme foyer d'attraction des métaux précieux de l'Europe, mais surtout de l'argent (valeurs en millions de francs):

		Importation.	Exportation.
Moyenne annuelle déduite des périodes	1834-1835 à 1836-1839 . .	56.4	6.0
	1839-1840 à 1841-1844 . .	66.5	11.1
	1844-1845 à 1846-1849 . .	73.9	31.8
	1849-1850 à 1851-1854 . .	107.6	15.5
	1854-1855 . . . . .	48.8	23.3
Années . . .	1855-1856 . . . . .	271.7	13.9
	1856-1857 . . . . .	346.5	29.9
	1857-1858 . . . . .	377.6	19.7
	1858-1859 . . . . .	305.6	15.4
	Total . . . . .	1,654.6	166.6

Ainsi l'importation a été dix fois supérieure à l'exportation. C'est un fait probablement unique dans l'histoire du commerce en général et surtout du commerce des métaux précieux.

Nous n'avons pas la part afférente séparément à l'or et à l'argent dans ce grand mouvement de métaux précieux, nous savons seulement que l'argent y domine dans une très-forte proportion. Nous en trouvons au besoin la preuve dans le document ci-après, que nous empruntons à M. le docteur Sœtbeer (*Revue trimestrielle d'économie politique*, de Julius Faucher; 1863). Il fait connaître la valeur du métal argent (numéraire) transmis d'Europe aux Indes orientales, par la voie de l'Égypte, de 1851 à 1862 (en millions de francs).

	Exportation.		
	De Southampton.	Des ports de la Méditerranée.	Total.
1851-1856 . .	721.1	149.5	870.6
{ Total . . . . .	120.2	24.9	145.1
{ Année moyenne . . . . .	1,612.5	339.2	1,951.7
1857-1862 . .	268.7	56.5	325.2
{ Total . . . . .	2,333.6	488.7	2,822.3
{ Année moyenne . . . . .	233.3	48.8	282.1

Tandis que l'Europe expédiait ainsi dans l'Inde des masses énormes de métal argent, elle en recevait les quantités suivantes (par la voie de l'Angleterre) de Mexico et de l'Amérique du Sud (en millions de francs).

1851-1856 . .	593.5
{ Total . . . . .	98.9
{ Année moyenne . . . . .	654.1
1857-1862 . .	109.0
{ Total . . . . .	1,247.6
{ Année moyenne . . . . .	124.7

Ainsi, dans la même période, l'Europe envoyait dans l'extrême Orient 2,822.3 millions d'argent, et en recevait des pays producteurs pour 1,247 seulement.

De là cette conséquence que le prix moyen de l'argent a été notablement plus élevé, de 1851 à 1862, que dans les deux périodes décennales antérieures. Même résultat pour le rapport de l'or à l'argent. C'est ce qu'indiquent les documents ci-après, que nous empruntons au même auteur.

Périodes décennales.	Prix de l'argent à Londres en pence sterl. p. 1 once d'arg.	Rapport de la valeur de l'or à celle de l'argent.
1831-1840 . . .	59.90	1 : 15.75
1841-1850 . . .	59.60	1 : 15.83
1851-1862 . . .	61.20	1 : 15.97.

Voici les réflexions qu'inspire au *Times* (15 février 1864) cette immense et continue absorption du métal argent par l'Inde : « L'argent du monde entier prend le chemin de Bombay et de Calcutta. En fait, l'Inde reçoit, en une année, plus d'argent que toutes les mines en exploitation n'en produisent. Avec notre or australien, nous avons acheté la plus grande partie de l'argent qui circulait en France, pour l'envoyer dans l'Inde à pleins navires, jusqu'à ce que ce pays en ait été littéralement gorgé. Et cependant le commerce de notre grande colonie asiatique se trouve, en ce moment, dans la plus grande détresse, faute de numéraire-argent. Les produits y abondent sous toutes les formes, mais ne peuvent être utilisés par suite d'une pénurie extrême du signe représentatif de la valeur. Il est plus facile d'expliquer le mal que d'y remédier. Une très-grande partie de l'argent envoyé dans l'Inde est destinée aux cultivateurs du sol, qui ont l'habitude ou de l'enfouir ou de le convertir en bijoux et joyaux à leur usage personnel. Des quantités immenses et sans cesse croissantes de numéraire sont ainsi littéralement perdues pour la circulation. Cet usage, sans doute, est immémorial dans l'Inde; mais à aucune époque il n'a produit des conséquences aussi graves, parce qu'à aucune époque le commerce de l'Inde n'avait pris d'aussi vastes proportions et exigé une circulation métallique aussi considérable.

« Un des remèdes à cette situation consisterait à introduire dans l'Inde la monnaie d'or; mais il serait difficile de triompher, à bref délai, des habitudes de la population, qui ne connaît que l'argent comme intermédiaire des échanges..... »

L. LEGOYT.

**P. S.** On pourrait croire à l'utilité d'un rapprochement, pour chacun des pays ci-dessus, entre le commerce des métaux précieux et le commerce total; mais nos premières recherches dans ce sens nous ont amené à reconnaître l'absence d'un rapport direct, immédiat, entre les deux mouvements. Il est, au surplus, facile de s'en rendre compte, quand on songe que l'entrée et la sortie de ces métaux n'ont pas toujours pour objet des opérations commerciales. On peut dire toutefois qu'à peu d'exceptions près, leur mouvement général est déterminé, pour chaque pays, par l'importance de ses échanges.

---